

en 1717. nous fûmes informez de l'intention pacifique de S. M. Suedoise par plusieurs de ses Ministres, premierement par le Secretaire Preys, Resident alors à la Haye, ensuite par le General Welling, & enfin par le Baron Gores, & que même celui-ci nous proposa les Isles d'Aland pour y tenir le Congrez, nous y avons consenti d'abord, y ayant aussi disposé nôtre fidele Allié le Roi de Prusse; car bien que nous y ayons invité tous nos autres Alliez, il nous a été impossible de les persuader d'envoyer leurs Ministres ausdites Negociations, comme n'y étant pas inclinéz, surtout le Roi d'Angleterre qui avoit ses vûes particulieres.

Nonobstant tout cela au commencement de l'année 1718. nous avons d'abord dépêché nos Ministres audit Congrez, qui ont traité avec les Plenipotenciaires de S. M. S. & ont continué jusqu'à son décès, où nous avons accordé à la Couronne de Suede des conditions si avantageuses, que malgré le penchant que S. M. S. avoit notoirement pour la guerre, elles ont fait impression sur son esprit, en sorte que des deux côtez nous avons indubitablement attendu en peu de tems la conclusion d'une solide Paix, & même d'une alliance plus étroite entre les deux Couronnes, si les Conferences avoient continuées quelques semaines & si elles n'avoient été interrompuës par la funeste mort de Sa Maj. le Roi de Suede. D'ailleurs pour mieux mettre au jour nôtre sincere intention pour la Paix, n'ayant fait aucune Amnistie avec S. M. Suedoise, & par consequent ayant eu les mains libres pour toutes les operations de guerre; aussi étant en état l'Été
passé